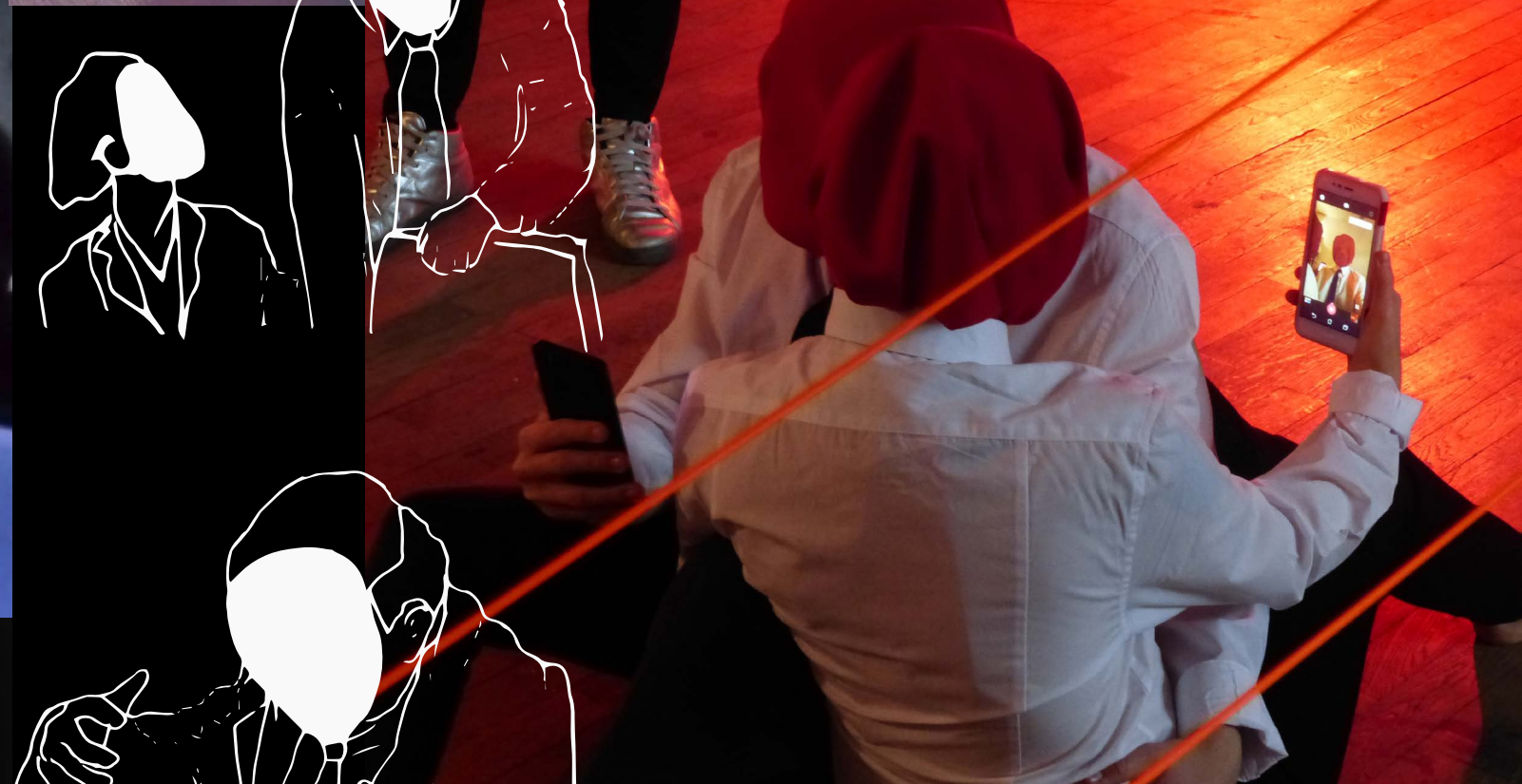
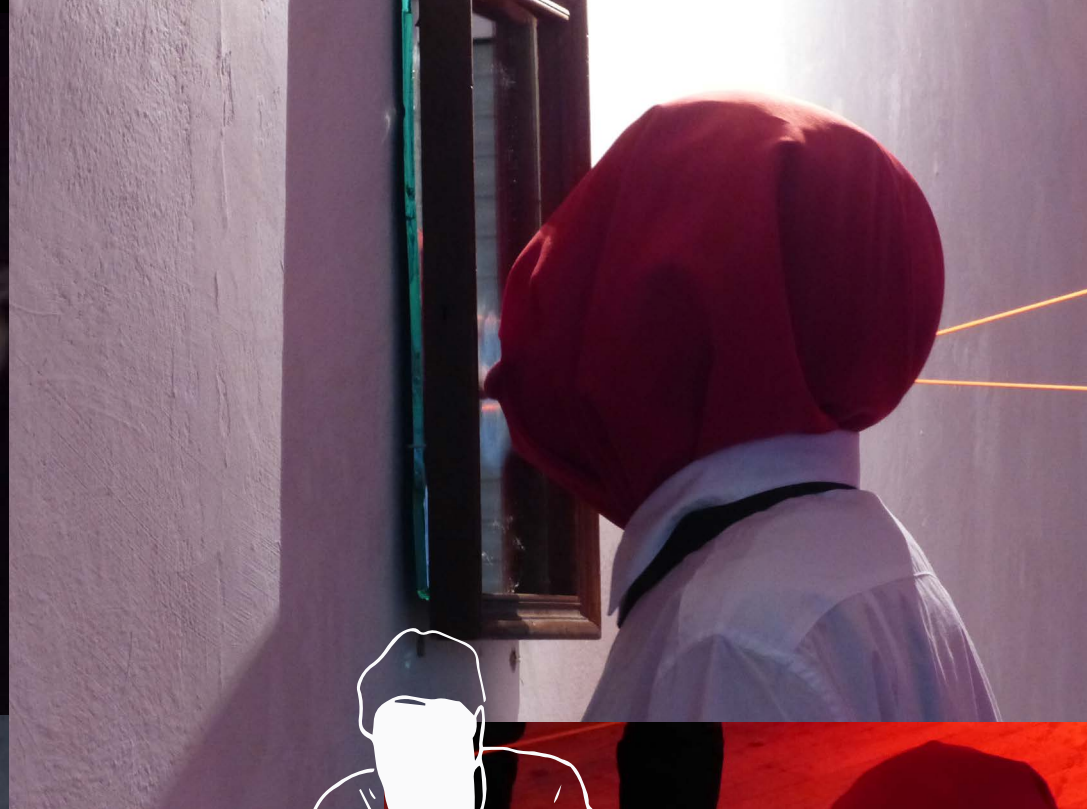


PLÔMABILITÉ





a mask made by our own hand.



Les toutes premières questions que je me suis posé durant mes premières années à l'école concernaient le rapport au masque social. Le masque a deux utilités : il peut servir, dans certains milieux comme le théâtre, à incarner un personnage avec des traits caractéristiques (l'ingénu, le vieux sage...), mais il peut aussi supprimer tous ces traits distinctifs, en empêchant les gens de nous identifier et en nous rendant anonyme. C'est cette deuxième utilité du masque que j'ai tenté d'analyser à travers des performances, des vidéos et des croquis.



Quelques années plus tard, j'ai tenté d'utiliser ces mêmes recherches pour me créer un alter-ego fictif du nom de Bernard Kenedy. Cet alter-égo m'a permis de raconter une histoire qui n'était pas la mienne, fictive, d'un personnage virtuel, perdu dans les méandres d'internet et des réseaux sociaux, qui peu à peu tentait de sortir de sa captivité vitruel en ce créant une enveloppe corporel pour évoluer dans le vrai monde.



Ce personnage m'a permis de me questionner sur le rôle de l'Artiste; sur le masque qu'il doit porté lorsque qu'il présente son travail.



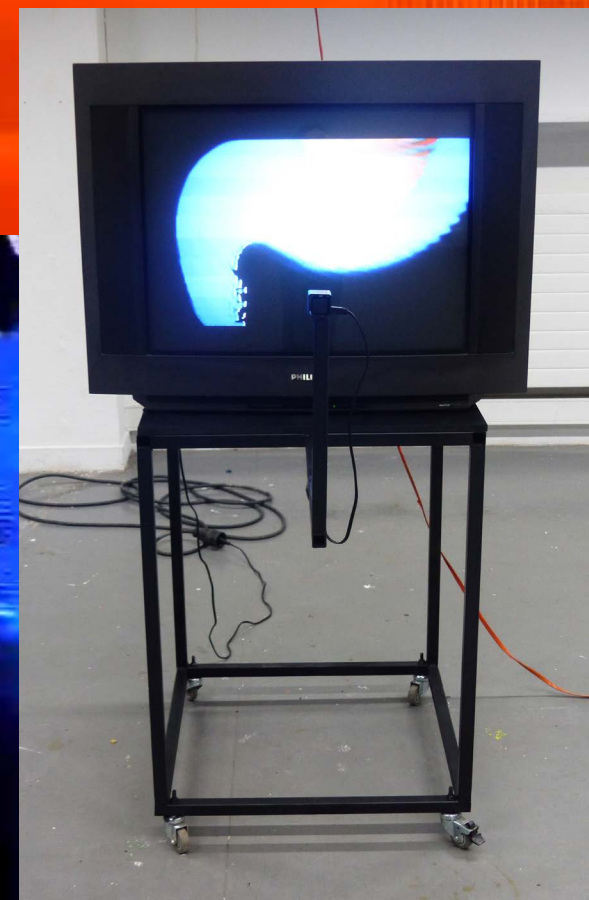
... puis j'ai élargie mon champ de recherche à des moments invoquant d'autres codes sociaux, comme des accrochages ou des périodes de bilans où les gens évoluent dans un contexte professionnel, et cette fois ci sans forcément leur demander l'autorisation. J'en ai tiré un large panel de réactions, de différent de comportements, de tenues du corps, d'intonation de voix ...qui m'ont servi à anticiper d'autres situations.



En partant de questions similaires à mes recherches sur le masque sociétal comme ; comment nous exposons nous aux regards des autres en société ? Jouons nous un rôle différent selon le contexte dans lequel nous évoluons ? J'ai décidé de filmer les gens qui m'entouraient pour essayer d'analyser leur manières d'être, leurs réactions dans différents moments de vie. D'abord en filmant mes amis (souvent volontaire), dans des moments privés ...



Après avoir épuisé (littéralement) mon entourage, je me suis dit qu'il était simple d'analyser l'image des autres, lâchement caché derrière ma caméra... mais qu'en était-il de mon image ? J'ai donc décidé de tourner la caméra vers moi et de vlogger ma vie pendant 1 mois (le mois précédent mon DNA). Je me suis rendu compte que le vlog était l'exposition extrême de soi, l'inverse total de l'anonymat, mais qu'il posait les mêmes questions que le "masque qui incarne". J'avais, sans le vouloir, créé une incarnation de moi-même, en constant surjeu, devant la caméra.



Pour boucler la boucle, après avoir creusé le sujet, j'ai décidé dans un dernier geste d'exposer l'écran, à travers lequel j'avais analysé l'image des autres et ma propre image, à lui même. J'ai posé une caméra en face de l'écran qui diffusait l'image de cette même caméra créant ainsi un larsen vidéo, une image infini d'un écran qui ne projetait que son propre reflet.



En fin de première année, j'ai découvert pour la première fois une sensation que je ne connaissais pas : le syndrome de la page blanche. Moi qui avait toujours eu pleins d'idées je me retrouvais face à la sensation de ne plus savoir quoi faire, de ne plus savoir quoi dire. J'ai donc décidé de littéralement être la page blanche sur laquelle d'autres pouvaient écrire et communiquer des choses, à travers une performance pendant laquelle j'ai demandé aux gens décrire "ce qu'il souhaitait" "où il voulait" sur mon corps vêtu de blanc. Pour la première fois je proposais un médium vide sur lequel les gens s'exprimaient.

Deux années plus tard, et avec cette même envie de laisser faire les autres, j'ai invité 10 personnes à participer à une expérience. J'ai demandé à ces 10 étudiants de rester enfermés dans une salle pendant plusieurs heures, avec une seule consigne : ne rien faire. Toute cette installation avait pour but de créer un contexte dans lequel le fait de ne "rien faire" devenait quelque chose, et pouvait faire sens.



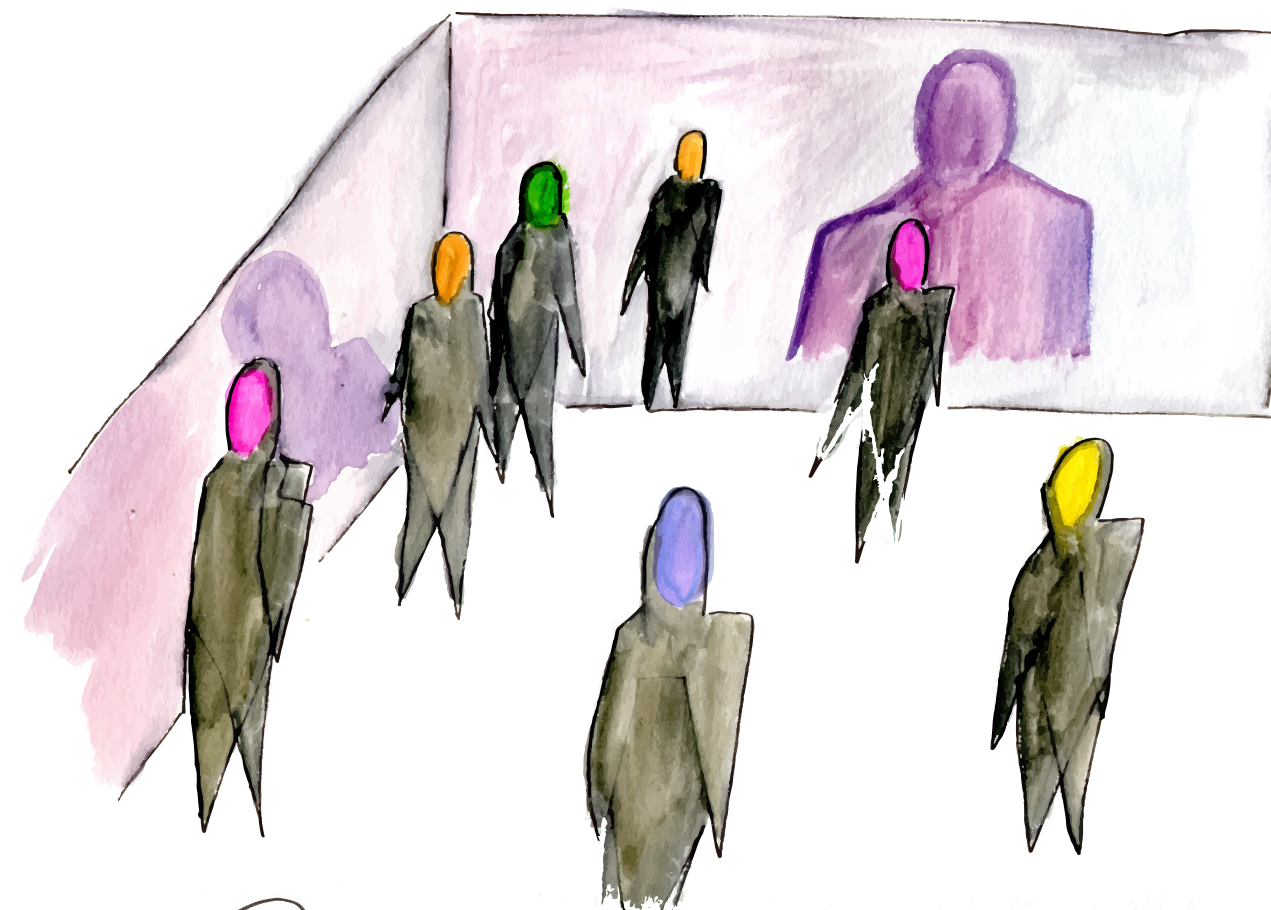
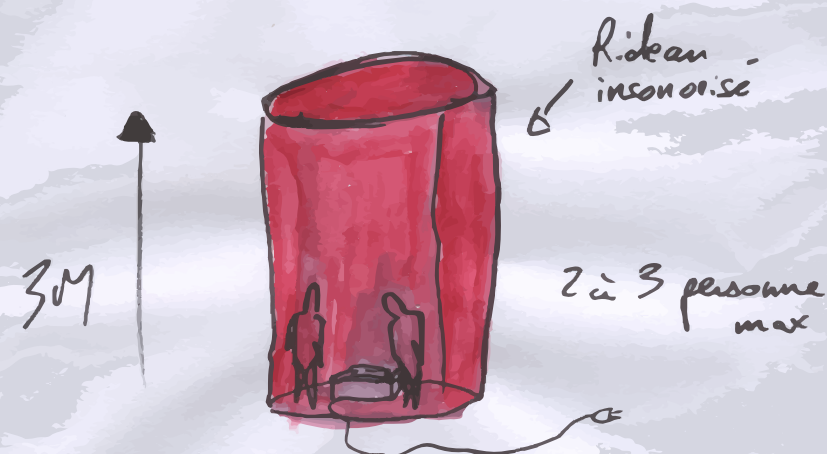
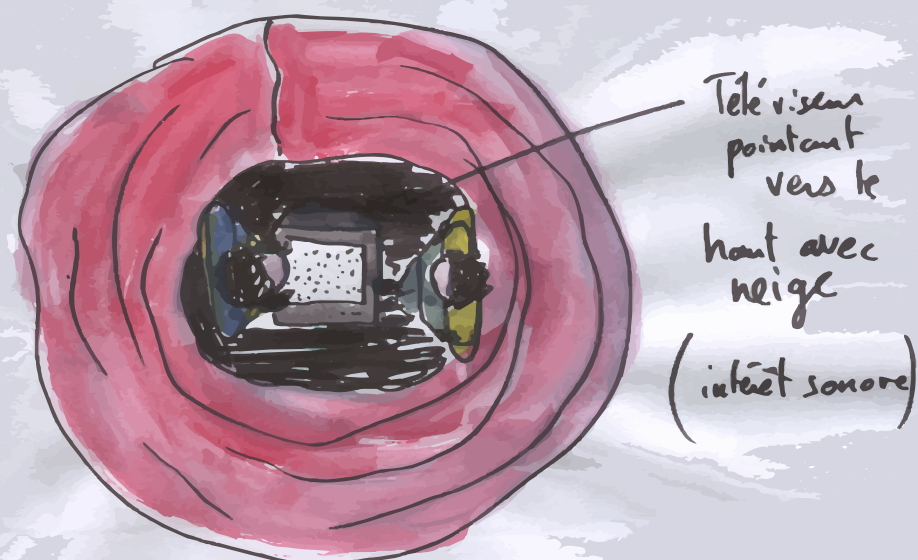
LES PROJETS POUR LE DIPLÔME



Cette proposition découle directement de ce type de formes que j'aime créer où dans un premier lieu rien ne semble se passer mais où finalement les histoires se tissent à travers les situations que cette forme crée : des rencontres, des lectures, des propositions théâtrale.

Après avoir interrogé le sujet du soi devant la caméra, en utilisant mon entourage, en m'auto-filmant et même en filmant un écran qui se filme lui-même, j'ai trouvé intéressant de réfléchir à une forme où le point central serait un écran cathodique sur lequel on ne projette rien. Le bruit blanc de l'écran. En enfermant ce téléviseur dans un espace exigu créé par un rideau rouge, on sous entend qu'il y a quelque chose qui se joue, quelque chose à voir dans cette espace. Mais il n'y a que ce téléviseur. Pourtant il y a bien une preuve qu'il se passe quelque chose car les téléviseurs cathodiques sont composés d'un canon à électrons, c'est à dire que la neige visible sur l'écran lorsque l'on ne projette aucune image dessus est en fait l'image formée par tous les électrons qui entourent cette télévision.

Elle donne une image de ce qui n'est pas visible. Une image du "Rien".



La forme de ce dernier projet n'est pas encore définie mais j'aimerais créer une situation dans laquelle la seule chose à voir serait des personnages. Contrairement aux autres projets qui tentent de donner sens au vide et à l'inhabituel, cette installation aurait pour intérêt de s'intéresser aux personnages qui la peupleront. Cela pourrait prendre la forme d'un jeu de rôle avec des personnages archétypaux, caractérisés par des masques. Cela pourrait être aussi une simple réunion des personnages qui ont peuplé mes performances ces dernières années (en demandant aux vrais performeurs des mes différents projets passés de revenir pour raconter à leur façon, mes anciennes performances par exemple).

La représentation est par définition l'action de rendre quelque chose présent à quelqu'un en montrant, en faisant savoir; elle a pour but de rendre sensible quelque chose en lui donnant forme, via des signes, des images, des figures. Autrement dit c'est l'action de rendre quelque chose ou quelqu'un présent via la reproduction, la restitution des traits fondamentaux de ce quelque chose ou de ce quelqu'un. Mais cela peut aussi désigner le fait d'avoir un comportement, une tenue conforme à un certain rang social.

Mon travail a toujours tourné autour de la représentation :

La représentation de soi, la représentation théâtrale, la représentation du monde qui m'entoure via tout sorte d'images, de signes et d'actions plus ou moins écrites.

Comment représenter le rien, ce que l'on ne voit pas mais dont on est entouré, les choses auxquels on ne fait même plus attention et dont on pense ne plus avoir à être curieux ? Voilà ce que je tente de questionner dans mon travail depuis presque 5 ans, et que j'essaie de mettre en avant dans mes différentes propositions à travers des images ou des situations que je crée, et que j'aimerais représenter le jour de mon diplôme.